

### Celui qui pourrait changer le monde

il s'agissait d'un ensemble de données XML, qui était présenté à l'utilisateur grâce à un bout de code en JavaScript. L'aspect sympathique de l'affaire était que cela signifiait que ce rendu pouvait être modifié à la volée — il y avait tout un lot de boutons permettant de classer les livres de différentes manières et de les afficher en utilisant des modalités diverses.

Peu de temps après, la bulle Internet a explosé, et les développements liés au secteur ont connu un coup d'arrêt. Pas avant, cependant, que Microsoft ait ajouté une fonction de requête peu connue portant le nom de XMLHttpRequest à IE5<sup>24</sup>. Mozilla s'est empressé de l'imiter, et, alors que personne, à ma connaissance, ne l'utilisait, cette fonction est restée là à attendre qu'on en exploite les possibilités.

XMLHttpRequest permettait au code JavaScript présent dans les pages de faire quelque chose qu'il n'avait jamais pu faire auparavant : obtenir davantage de données<sup>25</sup>. Avant, il fallait inclure toutes les données nécessaires dans chaque page Web. Si l'on souhaitait obtenir plus de données ou de nouvelles données, il fallait aller les récupérer sur une autre page Web. Le code JavaScript inclus dans les pages ne pouvait pas communiquer avec le monde extérieur. XMLHttpRequest a changé cela en permettant aux pages Web d'obtenir davantage de données du serveur dès qu'elles le souhaitaient.

Google a été apparemment le premier à prendre la juste mesure de ce grand bouleversement. Avec Gmail et Google Maps, il a conçu des applications qui tiraient parti de cette fonction, afin de proposer une interface utilisateur bien plus similaire à une application Web. (La start-up Oddpost, rachetée par Yahoo, a en réalité été un précurseur dans ce domaine, mais leur logiciel étant payant, il n'a pas été aussi remarqué.)

Avec Gmail, par exemple, l'application demande en permanence au serveur s'il y a un nouvel e-mail. Et si c'est le cas, elle met à jour en direct la page ; il n'est pas nécessaire d'en télécharger une nouvelle. Google Maps vous laisse regarder tranquillement une carte en téléchargeant automatiquement les parties de la carte que vous souhaitez

Le carcan était un collier métallique servant à attacher un condamné en l'exposant à l'infamie d'une humiliation publique.

Carcan — Wikipédia  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Carcan>



### Ordinateurs

regarder dans la foule, vous évitant ainsi l'attente qu'implique le téléchargement d'une nouvelle page complète.

Jesse James Garrett d'Adaptive Path a décrit dans un essai cette nouvelle tactique sous le nom d'Ajax (Asynchronous JavaScript and XML), et le terme s'est tout de suite généralisé. La technique a été intégrée dans tous les logiciels, et des outils JavaScript sont apparus pour pouvoir le faire encore plus facilement.

Et le reste appartient au futur.

Les deux systèmes ont été plutôt mal soutenus par les navigateurs, d'après mon expérience. Après tout, c'était du bricolage. Même s'ils semblaient géniaux (KnowNow, en particulier, avait une demo extraordinaire, qui permettait de travailler à plusieurs et en direct, comme avec un éditeur WYSIWYG de type SubEthaEdit, dans un navigateur), ils n'ont jamais pris leur essor.

Il existe apparemment une autre technique, dont je n'avais pas entendu parler jusque-là, qui implique de changer l'URL d'un *iframe*<sup>26</sup> afin de charger le nouveau JavaScript. J'ignore pourquoi cette technique n'a pas rencontré de succès. Il semblerait que Google Maps y ait eu recours (et Oddpost aussi probablement), mais je ne connais pas d'autres utilisateurs de cette envergure.